

Dates de semis : garder les variétés précoces pour les semis tardifs

L'épisode glacial du mois de février a rappelé parfois cruellement qu'un excès de précocité pouvait entraîner des dégâts importants aux cultures en cas de gelées. L'adaptation de la date de semis à la variété est essentielle pour éviter ce type de désagrément.

Quelle que soit la céréale, lorsque les plantes ont atteint le stade épi 1 cm leur sensibilité au froid augmente fortement et les futurs épis, déjà présents à l'intérieur des tiges à la base des feuilles peuvent être détruits si les températures sont inférieures à -4°C . Si ce risque est faible au mois de mars, dans notre région il est encore assez élevé au mois de février comme nous l'a bien démontré le violent coup de froid survenu au cours de la première quinzaine de février. En cas d'accident la perte de rendement encourue est le plus souvent de quelques quintaux (gels des épis des brins maîtres) mais peut aller dans les cas les plus graves à la destruction de la culture.

Pour limiter ces risques il faut donc choisir des variétés assez tardives au stade épi 1 cm pour les semis précoces. Parmi les variétés disponibles à l'heure actuelle les variétés de type Mercato, Premio, Pakito Caphorn permettent de débiter les semis assez tôt (à partir du 10-15 octobre). Les orges et les blés durs ne devront pas être semés avant le 15-20 octobre sous réserve de retenir les variétés les plus tardives : Karur ou Tablur pour les blés durs, Volume ou KWS Cassia pour les orges.

Il ne faut pas négliger non plus le fait qu'en semis très précoces les pressions parasitaires (JNO, piétin verse, piétin échaudage, mosaïques,...) et le salissement augmentent fortement et engendrent des surcoûts de protection ou des pertes de rendements s'ils sont mal contrôlés. Ce surcoût n'est pas toujours compensé par une amélioration du rendement. 2012 a de ce point vue bien illustré ce fait en accentuant les pressions de piétin échaudage, de mosaïques et de JNO en semis très précoces.

Compte tenu de l'augmentation du risque de maladies du pied, **les semis précoces sont déconseillés en 2^{ème} paille** : pour ce type de précédent, **il est préférable de choisir des variétés précoces et de semer après le 20-25 octobre.**

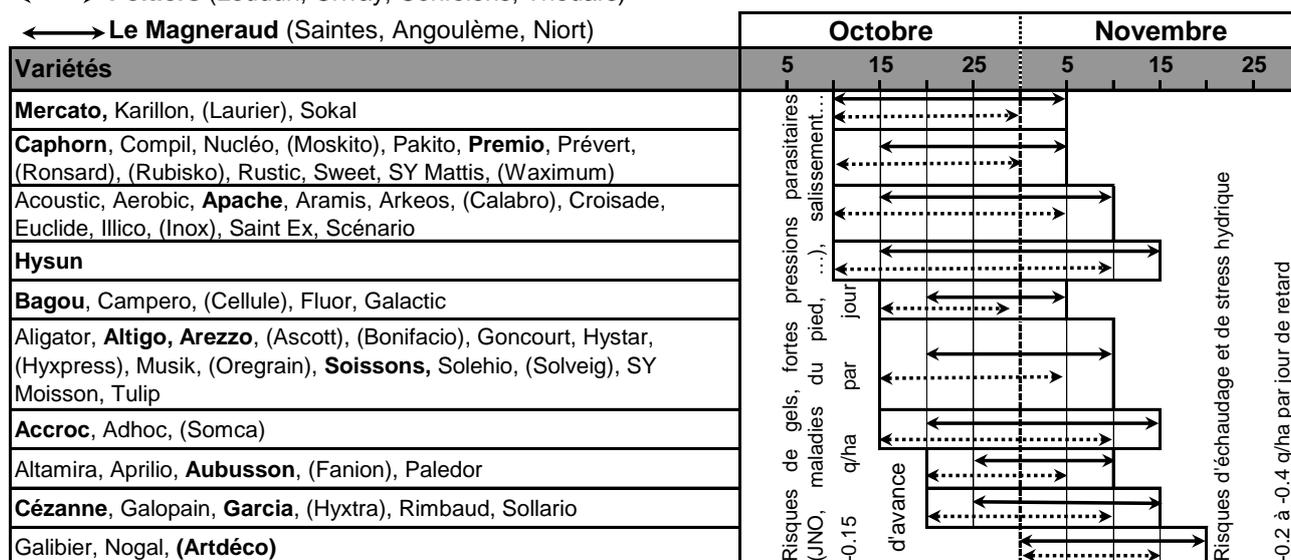
Pour les semis tardifs, soit, **au-delà du 25 octobre**, il est toujours préférable de choisir des **variétés précoces à maturité** : elles permettront une meilleure **esquive de la sécheresse et des coups de chaleur** de la fin mai début juin. Ce critère de précocité devra être complété par la prise en compte de l'alternativité pour les semis très tardifs.

Les dates de semis proposées dans le tableau ci-dessous correspondent aux dates optimales de semis pour chaque espèce et chaque variété : en respectant ces créneaux de semis, on limite les risques de froid au printemps ou d'échaudage en fin de cycle.

Dates de semis optimales des variétés de blé tendre en Poitou-Charentes

←.....→ **Poitiers** (Loudun, Civray, Confolens, Thouars)

←====→ **Le Magneraud** (Saintes, Angoulême, Niort)

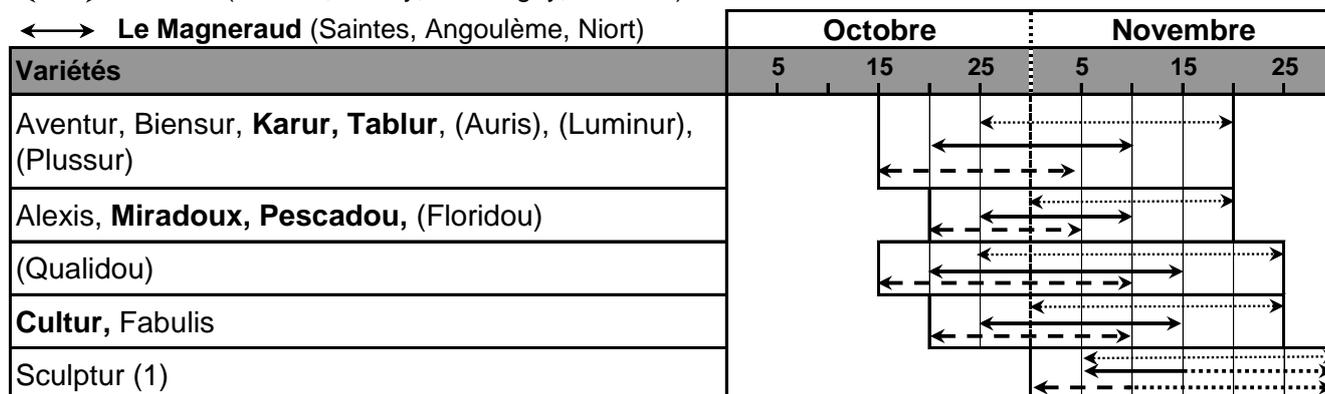


Dates de semis optimales des variétés de blé dur en Poitou-Charentes

Bordure maritime - marais

← - - - → **Poitiers** (Loudun, Civray, Chauvigny, Thouars)

←====→ **Le Magneraud** (Saintes, Angoulême, Niort)



(1) la précocité de cette variété permet d'envisager des semis de printemps en sols profonds (marais) et/ou irrigués

Des semis clairs plus résistants aux à-coups climatiques

Semer clair pour limiter les coûts de production

Les excès de densité sont la première cause de verse mais ils sont aussi à l'origine d'une fragilisation des cultures face aux aléas climatiques : plus gourmands en eau ils sont plus sensibles à la sécheresse, plus haut et plus développer ils sont plus sensibles au froid. L'adaptation des densités au milieu et à la date de semis est un bon moyen de contourner ces problèmes.

Un défaut de densité de 100 plantes/m² même en année sèche comme 2010 ne se traduit jamais par des écarts supérieurs à 4 ou 5 q/ha. Par contre, un excès entraînant de la verse peut faire perdre plus de 20 q/ha et comme l'a démontré 2012, les couverts trop denses sont plus fragiles vis-à-vis du froid.

Un semis clair consomme moins d'azote en hiver et permet souvent de réduire la fertilisation azotée au 1^{er} apport. Enfin, les faibles densités sont moins favorables au développement de maladies comme les maladies du pied (piétins, fusarioses,...) ou l'oïdium et permettent d'alléger la protection phytosanitaire. Elles sont particulièrement recommandées derrière une paille pour limiter le risque de piétin échaudage.

Raisonner selon le sol...

Pour une même date de semis, la densité de grains à mettre en place peut varier de façon importante selon la nature du sol. Ainsi, dans notre région, la densité de semis optimale est différente pour une même date de semis entre argilo-calcaire et limons (Cf. tableau ci-dessous). Il faut corriger les densités de semences en ajoutant une fraction liée au taux de pertes :

- La **charge en cailloux** est un élément important à prendre en compte. Il faut compter + 10 % de pertes pour des sols moyennement caillouteux (15 à 25 % de cailloux) et 20 % pour les sols fortement chargés (25 à 35 %).

- Une **préparation trop fine** en limon impose d'augmenter la densité de semis de 10 % pour limiter les pertes dues à la battance.

Enfin, rappelons que la **profondeur de semis** doit être optimale : 2 à 3 cm maximum. Le rappuyage du lit de semences est souvent nécessaire en groies, champagnes et aubues pour éviter les sols soufflés.

... puis la date...

En semis précoces, les plantes ont le temps d'émettre suffisamment de talles, il faut par conséquent semer "clair" pour limiter les risques de verse et les maladies du pied. Au contraire, en semis plus tardif, les plantes disposent de moins de temps pour taller : il faut donc semer plus "épais" pour compenser.

La densité doit être augmentée progressivement avec la date de semis (Cf. tableau ci-dessous). Toutefois, en semis très tardifs, la compensation ne joue plus au-delà d'une certaine densité. La densité préconisée se stabilise dans ces cas-là.

Et la variété ?

Tous nos essais ont démontré que la **densité optimale est indépendante de la variété**. Par contre, les variétés récentes ont généralement une fertilité épi très élevée qui leur permet de mieux supporter un défaut de densité. Par contre une variété, comme **Apache**, se montre sensible à l'excès de plantes : la fertilité de ses épis et son PMG chutent violemment en forte densité. Ces règles sont également valables pour les autres espèces comme le blé dur ou les orges d'hiver.

Nombre de grains à semer selon l'espèce, la date de semis et le type de sol

		Semis précoce	Semis normal	Semis tardif	Semis très tardif
Poitiers		avant le 15/10	15/10 au 31/10	1/11 au 30/11	à partir du 1/12
Le Magneraud		avant le 20/10	20/10 au 5/11	5/11 au 30/11	
Terres de groie, aubues, champagnes	Blé tendre	220 - 260	240 - 290	+ 1 % par jour de retard	330 - 380
	Blé dur	déconseillé	240 - 320		330 - 400
	Escourgeon	230 - 260	240 - 290		330 - 380
	Orge à 2 rangs	260 - 300	280 - 330		380 - 440
Limons, marais...	Blé tendre	160 - 200	190 - 240	+ 1 % par jour de retard	300 - 350
	Blé dur	déconseillé	180 - 260		300 - 380
	Escourgeon	160 - 200	190 - 240		300 - 350
	Orge à 2 rangs	180 - 220	210 - 260		370 - 420

Nombre de grains à semer dans un sol correctement préparé, avec des semences ayant une faculté germinative d'au moins 95 % : on prend en compte un taux de pertes moyen de 10 %. La densité seée est **indépendante** de la variété choisie.